

Mais, les flammes du bûcher, au lieu de consumer Polycarpe, formèrent une voûte autour de lui. Les païens, irrités de ce miracle, lui firent donner un coup d'épée. Il sortit une si grande quantité de sang par sa blessure, que le feu en fut éteint.

Nous sommes chrétiens, nous aussi ; Dieu ne nous a jamais fait aucun mal : avons-nous pour son nom trois fois saint le respect qui lui est dû ? . . .

Tout bon chrétien doit avoir horreur du blasphème. *“ Je vous déclare, dit l'apôtre saint Paul, que nul homme, parlant par l'Esprit de Dieu, ne dit anathème à Jésus. ”*

Dès qu'on maudit le nom de Notre-Seigneur, on parle par l'esprit de Satan.

Mgr Jauffret, évêque de Metz, mort en 1821, a raconté le trait suivant :

Ayant été envoyé pour exercer les fonctions du saint ministère, dans un bourg du département du Var, une des plus pénibles impressions que j'éprouvai fut l'habitude que les hommes avaient de préférer à tout propos d'horribles blasphèmes. Je demandai un jour à deux vieillards si, dans leur jeunesse, on avait coutume de profaner ainsi le nom de Dieu. Ces bons octogénaires me répondirent en gémissant qu'avant 1745 il était inouï qu'on eût entendu, dans le pays blasphémer le saint nom de Dieu ; et voici ce qu'ils ajoutaient à l'appui de cette affirmation : “ Dans les jeux publics qui étaient en usage dans le bourg, tous les dimanches après vêpres, se trouvait un jour un homme sans aveu qu'on avait, à cause de sa mauvaise conduite, surnommé Pierre le damné. Cet homme jura le nom de Dieu, au milieu du jeu qui ne réussissait pas à son gré. Alors, comme au temps de Moïse, tous les assistants frémissaient d'horreur, en s'écriant que ce blasphème allait attirer sur eux les malédictions du Ciel.

Après avoir délibéré sur le châtiment qu'on devait infliger au coupable, on le conduisit devant le portail de l'église ainsi qu'à toutes les croix qui se trouvaient aux environs. A chaque station, on lui fit faire amende honorable et demander pardon à Dieu de l'offense qu'il avait commise contre son infinie Majesté. Quand il eut terminé cette pénible course, en butte à tous les